



TEXTES DE LA SOIRÉE DE LANCEMENT

*« Nous demandons la mise en œuvre et le monitoring
d'un plan d'action quantifié en concertation
avec la communauté scientifique et les citoyen·nes,
pour que la Suisse respecte l'Accord de Paris. »*

18 janvier 2023
Aula du Palais de Rumine – Lausanne

VALÉRIE D'ACREMONT

- plus de 1'000 morts à chaque canicule
- plus de 3'000 morts chaque année dus à la pollution de l'air
- 14'000 morts dus à la pandémie que nous venons de traverser
- un nombre inconnu de morts dus à la prochaine pandémie
- un nombre inconnu d'asthmatiques dus à l'augmentation du pollen chaque été
- un nombre inconnu de cancéreux dus aux pesticides et autres substances toxiques dans le sol
- un nombre inconnu de personnes stériles dus aux perturbateurs endocriniens
- un nombre de plus en plus grand de malades de la dengue, du chikungunya et du Zika aux portes de la Suisse, à cause du moustique tigre - qui s'est installé jusque dans le canton de Vaud a-t-on appris la semaine passée
- sans oublier toutes celles et ceux, jeunes et moins jeunes, atteints de dépression et d'éco-anxiété face au risque d'extinction du vivant, y compris celle de notre espèce

Ces chiffres sont ceux de notre pays, la Suisse, qui trop souvent pense qu'elle n'est pas concernée, ou en tout cas pas encore, par l'impact du dérèglement climatique et de l'effondrement de la biodiversité sur la santé de sa population. Pourtant cette réalité est déjà là, chez nous.

Tous ces morts sont évitables, toutes ces souffrances ne sont pas nécessaires. Car nous savons très bien ce que nous devons faire, toutes et tous ensemble, de manière solidaire : préserver notre air, notre eau et notre terre, notre seule maison.

Nous refusons qu'elle devienne inhabitable, que nous perdions nos maisons, nos villages, nos proches, sous des inondations ou des éboulements, que nous soyons obligés de migrer vers le Nord parce que nous n'avons plus d'eau et donc plus de nourriture.

Nous voulons vivre, dans un environnement beau et sain, avec les insectes et tous les animaux qui ont autant que nous droit à la vie, sans que nous ne pouvons de toute façon pas survivre. Nous savons très bien respecter la nature si nous le voulons, les peuples autochtones, les femmes et les enfants en particulier le savent très bien.

Suivons notre instinct et notre bon sens, réinventons ensemble ce monde auquel au fond nous aspirons toutes et tous.

Marchons ensemble, de quelque horizon que nous venions !

Mettons nos intuitions, nos inspirations, nos envies, nos espoirs au service du bien commun, des gens que nous aimons, de toutes celles et ceux qui nous entourent, de celles et ceux qui vivent ailleurs, des générations futures...

Allons ensemble jusqu'à Berne, car les politiciens et politiciennes ont besoin de nous, les citoyennes et citoyens, pour prendre les bonnes décisions. Et nous, les citoyennes et citoyens, avons besoin des politiciens et politiciennes pour créer le cadre propice à nos initiatives, pour les soutenir activement.

Je me réjouis déjà de vous rencontrer toutes sur la route !

BASTIENNE JOERCHER

Il y a urgence. Il faut agir. Nous en avons les moyens. Il faut le faire de manière multidimensionnelle et solidaire.

Le climat est un enjeu global qui exige d'agir de sorte. Les 17 objectifs du développement durable inscrits dans l'agenda 2030 de l'ONU le rappellent, ce sont les plus pauvres et les plus fragiles qui, aujourd'hui déjà, subissent le plus les conséquences négatives du changement climatique et des atteintes à la biodiversité. C'est pourquoi, la transition écologique doit impérativement intégrer les dimensions sociales et d'équité.

De fait, le réchauffement climatique est structurellement et doublement inégalitaire : il impacte d'abord les pays et les régions les plus pauvres dans le monde, comme il impacte d'abord les couches de population les plus défavorisées y compris sous nos latitudes et en Suisse. Et ceci – faut-il le rappeler - alors même que ce sont les plus riches qui portent la plus grande part de responsabilité dans les émissions de gaz à effet de serre.

Ici comme ailleurs, il s'agit dès lors de trouver des solutions qui garantissent un accès équitable de toutes et tous aux ressources essentielles et durables. La justice climatique doit forcément être synonyme de justice sociale et doit passer par une réduction des inégalités. Ce but ne peut être atteint que par un cadre légal clair qui à la fois pose des objectifs ambitieux de réduction des émissions à effet de serre et propose des mesures d'accompagnement social sous forme de redistributions et d'accès facilités aux ressources.

C'est un défi majeur qui nécessite ingéniosité et créativité et qui doit être porté par toutes et tous solidairement. Ma participation à la Marche Bleue est un appel citoyen pour relever ensemble ce défi au-delà de toutes les divergences partisans. Pour le bien-être de l'humanité. **La Marche Bleue** doit être le signal de la mobilisation citoyenne, en particulier de la mobilisation des femmes comme actrices du changement.

La Suisse est un tout petit pays et sa contribution aux changements climatiques peut paraître dérisoire. Mais la Suisse est aussi l'un des pays les plus riches du monde qui a les moyens financiers et les capacités d'innovation pour apporter des solutions rapides et concrètes qui bénéficient à toutes et tous et ne laissent pas les plus précarisé-e-s sur le bas-côté de la route.

Nous avons une responsabilité de montrer que c'est possible. Une responsabilité d'exemplarité. Nous les femmes, nous pouvons, nous devons rendre possible la révolution climatique pour le bien de toutes et tous en nous mobilisant et nous engageant activement. Marchons ensemble ! Manifestons le possible !

JULIA STEINBERGER

Je marche parce que la connaissance scientifique n'est clairement pas suffisante pour transformer notre société : l'engagement citoyen est plus important que tout. Notre connaissance scientifique nous montre clairement que notre trajectoire actuelle est ultra-dangereuse, mettant en péril l'existence d'une civilisation humaine d'ici la fin du siècle. Mais malgré ces recherches, établies et fondées depuis maintenant des décennies, et malgré la connaissance claire des actions à prendre, nos économies et politiques continuent à nous mener droit dans le mur. Nous avons tout le savoir scientifique et toutes les solutions technologiques dont nous avons besoin pour relever les défis du climat, de la biodiversité et des autres limites planétaires. Nous savons qu'il faut rapidement et complètement sortir des énergies fossiles, et nous avons à disposition tout un palmarès de solutions technologiques et sociales qui nous permettraient de le faire tout en maintenant une excellente qualité de vie (et de stabiliser notre économie) : énergies renouvelables, rénovation thermique des bâtiments, pompes à chaleurs très efficaces, transports en commun, mobilité douce et électrique, consommation sobre et durable. Du côté agriculture et biodiversité, une alimentation avec beaucoup moins de produits animaux est nécessaire pour une meilleure santé physique et bien sûr pour respecter les limites de notre planète. Du côté de l'emploi, de la finance et de l'économie, nous savons que le désinvestissement des secteurs qui profitent de la destruction de notre existence est nécessaire pour investir dans les secteurs et les emplois porteurs d'avenir : des emplois locaux remplaçant avantageusement les importations d'énergie fossile. Et nous savons que toute notre jeunesse veut participer par son énergie et sa créativité à une économie qui protège sa vie et son avenir.

Pourtant, malgré toutes ces pistes de solutions existantes, et la connaissance sans équivoque de l'urgence climatique et écologique, les prises de position politiques et économiques continuent, et même parfois accélèrent, notre trajectoire carrément cataclysmique. C'est pour cela que je marche : parce que le moment est venu pour les citoyennes et citoyens de montrer la voie. Le moment est venu pour toutes les personnes de bonne volonté de travailler ensemble pour notre avenir.

C'est urgent, nécessaire, et tout à fait possible.

IRÈNE WETTSTEIN

Je vous regarde toutes. C'est beau tout ce bleu.

C'est déjà ça l'effet de **La Marche Bleue** : Ça fait chaud au cœur.

Nous sommes réunies par la même demande : celle que notre pays, la Suisse respecte l'Accord de Paris.

Cet accord a été signé en 2015.

L'objectif commun est de limiter le réchauffement de l'atmosphère terrestre à nettement moins de 2°C et si possible à 1.5°C par rapport aux niveaux préindustriels.

L'Accord de Paris est un engagement que la Suisse a pris.

Notre État a donc des obligations juridiques qu'il doit respecter.

La Suisse ne peut se dégager de ce devoir ou argumenter que d'autres pays agissent moins.

Ce devoir résulte aussi de notre Constitution.

Dans le Préambule de la Constitution suisse il est écrit que le peuple et les cantons sont conscients de leur devoir d'assumer leur responsabilité envers les générations futures.

Nous sommes ici présentes parce que nous voulons assumer cette responsabilité.

Le politique tarde à mettre en place les mesures nécessaires.

A ce jour, 7 ans après la signature de l'Accord de Paris, la Suisse n'a aucun plan d'action climat concret et mesurable.

Comme avocate, j'ai voulu que la Justice, ce 3^e pouvoir, reconnaisse la légitimité des lanceuses et lanceurs d'alerte.

Des actions en justice sont et seront engagées pour condamner le gouvernement pour son inaction et les entreprises pour leurs dégâts.

Mais ces moyens sont insuffisants face à l'urgence climatique.

Je n'en peux plus d'attendre.

Alors, je pose ma robe d'avocate et j'enfile mes chaussures de marche.

Et vous toutes ici présentes et qui nous soutenez, vous faites de même.

Nous sortons de nos bureaux, de nos ateliers, de nos foyers, de notre quotidien et nous allons marcher.

Nous pensons à nos enfants, aux générations futures, celles d'ici et d'ailleurs.

Et nous sommes déterminées à nous mettre en mouvement,

À engager des changements.

Ensemble, fortes de notre sororité.

Avec nos vies, nos opinions toutes différentes, mais réunies par la même détermination, nous voulons donner de l'espoir.

C'est **La Marche Bleue**.



L'espoir : parce que les solutions existent pour agir à tous les niveaux
local comme fédéral.

Certaines sont déjà mises en œuvre,
D'autres doivent émerger.

La Marche Bleue a pour but de débattre de ces solutions, de mobiliser les énergies pour les développer.

C'est à nous toutes et tous qu'il revient de se mettre en mouvement.

J'appelle donc chacune et chacun à participer à la marche
pour préserver la vie

Parce qu'un demain autrement et agréable à vivre est possible.

Rendez-vous du 1er au 22 avril, pendant les vacances de Pâques.

Accompagnez-nous sur les réseaux sociaux

Inscrivez-vous sur le site "lamarchebleue.ch".

Je me réjouis de marcher avec vous !

ELIANE REY

Penser globalement, agir localement ; unis, solidaires. Nous les citoyen-ne-s sommes les êtres humains qui respirons l'air de notre ville, d'un canton, d'un pays et souhaitons pouvoir y vivre sainement. Nous devons non seulement être les acteur-trice-s de la mise en œuvre des politiques publiques décidées par les communes, les cantons et la Confédération, mais aussi des moteurs de propositions. Il s'agit de la survie de notre espèce.

Je soutiens **La Marche Bleue** parce qu'elle constitue un souffle puissant venant de femmes de tous horizons dans le but d'ouvrir de nouvelles perspectives de changements vers un monde plus durable.

CLÉMENCE DEMAY

Je soutiens **La Marche Bleue** parce que cette marche est une action collective qui réunit des personnes exprimant leur volonté d'agir de concert pour cocréer une société qui réalise des principes de justice sociale et climatique.

Il est plus qu'essentiel que des alternatives et des solutions soient mises en avant dans le débat démocratique et en pratique afin de pallier l'omniprésence de la croyance en des solutions miraculeuses aux dérèglements climatiques. Je suis heureuse que ces femmes prennent donc la route pour ce faire. Cette action permet aussi de combattre le défaitisme ambiant qui nuit à la capacité d'agir. Nous avons encore beaucoup de pouvoir entre les mains et la démarche permet également de le souligner.

BRIGITTE RORIVE

Je marche parce que c'est maintenant qu'il faut agir. Après il sera trop tard.

Je marche parce qu'il faut cesser de détruire notre planète, parce que c'est nous qu'on détruit.

Je marche parce que des solutions existent, qu'il faut avoir le courage de reconnaître et de généraliser.

Je marche pour montrer ma détermination à changer ce que je peux à mon niveau et autour de moi.

Je marche parce que j'y crois !

SYLVIE MAKELA

Je soutiens **La Marche Bleue** car je crois en l'urgence d'agir pour la protection de notre environnement. Certes, en tant que femme, afro-descendante, issue de la migration, j'ai une sensibilité particulière pour la lutte contre les inégalités sociales ainsi que la reconnaissance du rôle primordial et positif de la migration en Suisse. Cependant, je crois aussi en la convergence des luttes. Plusieurs chemins mènent à un meilleur environnement dans tous les sens du terme. Ensemble, nous sommes plus fort-e-s pour faire avancer la Suisse dans la bonne direction.

LYNN BERTHOLET

Je soutiens **La Marche Bleue** car je crois fermement que nous avons un devoir impératif et urgent envers les générations futures de protéger notre planète et de préserver sa biodiversité. Je suis également profondément convaincue que nous avons la responsabilité collective de prendre rapidement des mesures concrètes pour lutter contre les changements climatiques qui ont déjà des impacts négatifs sur notre pays.

YVETTE THÉRAULAZ

Je soutiens **La Marche Bleue** pour mettre en œuvre, maintenant ou jamais, une vraie politique en matière climatique.

MARTINE REBETEZ

Je soutiens **La Marche Bleue** parce que, depuis des décennies, j'informe sur les changements climatiques et les graves dangers qui nous menacent. Face à l'inertie de nos systèmes englués dans leurs habitudes, il est urgent que l'ensemble de nos sociétés se manifestent, agissent et fassent agir. Ce ne serait pas la première fois qu'un mouvement initié par des femmes réussirait à changer le monde.